



Fiche de lecture : **Commission maternelle**

Projet de mandature 2018-2021.

Axe de travail « Les rituels à la maternelle sous la focale des sciences cognitives affectives et sociales »



La souffrance des enfants, des adolescents, des parents et donc des familles nous amène à nous questionner sur l'essence de la création des liens d'amour et d'attachement. Les professionnels de la relation d'aide ouvrent à la restauration de ces liens plus ou moins altérés. Ils trouveront dans cet ouvrage des outils permettant de bâtir des ponts entre le passé et le présent, en considérant la question du lien à travers différents âges de la vie et différentes circonstances.

Sommaire du livre :

Préface : « L'attachement, des liens pour grandir plus libre » **Catherine DENIS** et **Yves STEVENS**
« À mon fœtus pour la vie ». Des projections à la matérialisation du lien prénatal. **Luc ROEGIERS**.

La prise d'empreintes et l'attachement. Les compétences-socles. **Hubert MONTAGNER**.

Abandon et attachement : accouchement « sous X » et retrouvailles. **Nathalie LEFAUCHEUR**.

L'adoption : quand une vie se casse : essai sur les processus psychiques réducteurs de fracture. **Anne DECERF**.

Le deuil : rupture de l'attachement. Traumatisme et réparation. **Marie-Frédérique BACQUE**.

La distorsion du lien mère-enfant dans les situations d'abus sexuel. **Jean-Paul MUGNIER**.

L'attachement père-enfant, une construction à trois. Créer, préserver, restaurer et parfois renoncer. **Yves STEVENS**.

L'attachement amoureux. **Paul-Laurent ASSOUN**.

L'entretien d'explicitation comme méthode de questionnement des attachements de l'adulte. **Jean-Pierre ANCILLOTTI**.

Résumé du livre :

Notes chapitre par chapitre :

- Préface : **Catherine DENIS** et **Yves STEVENS**

« *L'attachement, des liens pour grandir plus libre* »

La figure d'attachement, généralement la mère, peut être remplacée par un « tuteur de résilience » (**Boris Cyrulnick**, 1999) dans ce que **Maurice Berger** (1997) appelle « la filiation symbolique ».

La richesse du concept d'attachement réside dans son caractère interactionnel et dans la prise en compte de l'aspect cognitif du comportement.

- Chapitre 1 : **Luc ROEGIERS**.

« *À mon fœtus pour la vie* ». **Des projections à la matérialisation du lien prénatal.**

La matérialisation de l'embryon et du fœtus conduit à l'apparition de « l'enfant prénatal », construit au sein de contraintes médicales (échographies,...) et sociales (réservation de place en crèche,...). Cette apparition de plus en plus matérielle conduit à un lien prénatal fondé sur plusieurs notions :

- Le désir d'enfant (cf. **S Lebovici**, l'enfant imaginaire)
- Le psychisme de la femme enceinte (**G. Bibring** a mis en évidence la transformation du psychisme de la femme au cours de la grossesse, **Bydlowsky** parle de « théorie de transparence psychique de la femme enceinte » et D. Winnicott a défini la « préoccupation maternelle primaire » processus d'identification progressive).
- Élaboration du lien à l'enfant à naître (fondé selon **D. Stern** par une série de préoccupations fondamentales, capacité à apporter ce qu'il faut à son enfant, capacité à s'attacher, capacité à mobiliser ses relations en cas de besoin, capacité d'adaptation)
- La représentation de l'enfant in utero (continuité attachement prénatal et postnatal). Deux sortes de mères : facilitantes (s'adaptent à leur enfant) et régulatrices (enfant qui s'adapte). Mère plus envahies et anxieuses.

La médicalisation et les premiers choix parentaux orientent aussi l'attachement et la construction du lien mère-enfant.

- Quel embryon pour quel enfant ? (la contraception permet de choisir le moment, ce qui augmente le sens de responsabilité, les « interventions médicales » ultérieures visent à contrôler la qualité de l'enfant). Débat éthique ? Toutes ces circonstances autour de la conception pèsent sur le lien d'attachement et la relation.
- L'acceptation de la grossesse (dates multiples, selon les pays pour l'IVG, le test HT21 peut être considéré comme de l'eugénisme doux)
- Quelle place pour le fœtus ? liens variés au cours de la grossesse entre les pathologies, les activités,... et le développement du fœtus.
- Émergence de la préoccupation parentale : différentes dimensions du lien parental qui se constitue (cf. grille référée à la théorie contextuelle de **Boszormenyi-Nagy**, 1986 : dimension factuelle / dimension intrapsychique / dimension systémique (équilibre du couple) / dimension éthique). Avec parfois une tendance à rejeter l'enfant en préparation (vomissements, douleurs,...) ou à le surinvestir. L'idéalisation et la parentification (l'enfant réparateur) restent tout aussi illusoire.

Peter Fonagy a introduit le concept de « self-reflection » en 1994 (élément de résilience d'un parent, capacité de transmuter une histoire passée compliquée en histoire à venir « secure »). Et selon la « strange situation » d'Ainsworth, 75% des mères ayant une représentation d'attachement caractérisé par l'autonomie ont des enfants secure.

Perspectives et ressources : en lien avec le médical et le politique, le soutien psychologique (cf. **Stainton**, 1990, qui définit 4 niveaux de prise de conscience du fœtus chez la femme enceinte. Pour aider un fœtus il faut être partial à sa mère et laisser une place au père) et la constitution d'un « réseau » (de relations).

- Chapitre 2 : **Hubert MONTAGNER**.

La prise d'empreintes et l'attachement. Les compétences-socles.

- Introduction : la filiation entre la théorie de l'imprinting (**Heinroth** 1910 et **Lorenz** 1935) la théorie de l'attachement. : genèse des processus d'attachement (mère-petit) chez les oiseaux puis chez les mammifères.

Tout d'abord un comportement inné (poursuite du premier objet en mouvement), puis discrimination sélective et spécifique de cet objet permanent de proximité (nourrit et protège). **Bowlby** a été influencé par la théorie de l'imprinting ainsi que par les recherches de **Harlow** sur les conséquences de l'isolement social chez le singe rhésus (les petits privés de contacts corporels développent des troubles du comportement). Pour Bowlby, des comportements innés d'attachement existent (chez l'enfant et chez la mère) afin d'établir le contact corporel. Cf. **Ainsworth** et ses recherches sur l'attachement secure ou insecure.

- La théorie de l'attachement : un cadre intéressant pour optimiser la clinique et étudier les interactions entre le bébé et sa mère

Stern propose le concept d'accordage en 1982 (ajustements comportementaux, mais aussi émotionnels, affectifs et rythmiques entre le bébé et sa mère). **Montagner** propose le concept de compétence-socle (les fondements du développement émotionnel, affectif, relationnel, social et cognitif de l'enfant). Les travaux de **Brazelton** sur les compétences perceptives, comportements et interactions (lisibles dans les face à face) expliquent que ces derniers nourrissent les processus d'attachement du bébé à ses parents.

Cf. présentation d'un visage de face / de profil et réactions différentes des bébés, **Spitz** 1946. Cf. « tirer la langue » et réactions des bébés, **Meltzoff** et **Moore** 1977.

- Les compétences-socles : un nouvel outil pour étudier de façon combinée les attachements, compétences, comportements et interactions de l'enfant tout au long de son développement.

Les compétences-socles (noyaux d'organisation initiale) permettent d'identifier les fondamentaux des différentes constructions du bébé, lui permettant d'installer les conduites et régulations nécessaires à la survie (besoins vitaux, interactions accordées en vue de l'attachement). Elles sont au nombre de 5 :

-Attention visuelle : capacité de discriminer la configuration « 2yeux-1bouche », mécanismes d'accrochage, captage et pilotage mutuels des regards.

Cette AV fournit un cadre relationnel : développement de la communication / exploration visuelle et pluri sensorielle / lecture différenciée des émotions / découverte de modifications induites dans le regard de l'autre / jeu d'interactions triangulaires / découverte de l'environnement (objets, personnes, propriétés de ces objets).

Processus particulier : Attention Visuelle Conjointe : réorientation du regard et nouvelles constructions perceptives, motrices, interactives et cognitives.

Il existe des déficits de cette attention visuelle soutenue (pas d'accrochage du regard ou évitement), qui engendrent des troubles des apprentissages (ils ne peuvent installer, développer et rendre fonctionnels les processus précédents), mais il peut y avoir une restauration (ces phénomènes de non accrochage sont le plus souvent temporaires et réversibles). En effet, quelles que soient les réalités génétiques, neurologiques et

développementales, et les dommages liés à l'abandon et à la maltraitance, l'attention visuelle peut n'être qu'inhibée.

-Élan à l'interaction : tous comportements (sourires, sollicitations, offrandes, caresses,...) tendant à réduire la distance interpersonnelle (sauf les pleurs). Ils peuvent être liés aux régulations psychophysiologiques (alimentation, sommeil-réveil, explorations sensorielles). Ils sont perçus comme ayant une finalité affective, et sont, pour la plupart, assimilables aux comportements d'attachement secure entre le bébé et sa mère.

Cet élan à l'interaction conduit le bébé à des communications proximales (face à face) et lui apprend à « lire » et sentir les messages maternels (variations et nuances). C'est un socle essentiel pour le développement (et la restauration) de l'attachement secure.

-Comportements affiliatifs : (enlacements, apaisements, consolations,...) les comportements d'élan à l'interaction évoluent et sont interprétés par l'entourage proche comme des comportements affiliatifs (indicateurs ou signes d'adhésion à la relation). Ces comportements affiliatifs sont le socle des conduites de communication (processus de socialisation, jeux de rôle, activités symboliques).

Lorsque ces comportements sont faiblement développés les enfants ne peuvent installer les socles indispensables aux constructions complexes de la vie émotionnelle, affective, sociale, relationnelle, symbolique et intellectuelle.

-Organisation structurée et ciblée du geste : socle des actes de saisie et de préhension des objets. Son faible développement conduit à des difficultés dans les constructions enfantines.

-Capacité de reproduire et d'imiter : l'imitation du « modèle » conduit à penser qu'il partage le sens et la signification de ces actes et des états émotionnels qui les sous-tendent. Son faible développement reflète des difficultés affectives, émotionnelles, sociales relationnelles et cognitives.

L'auteur étudie ces compétences-socles(C-S) à travers les interactions :

- Entre jeunes enfants (de 4 à 6 mois), réunis par paires :
 - L'organisation comportementale et temporelle (de l'attention visuelle soutenue) est propre à chacun.
 - Les comportements d'élan à l'interaction facilitent la compréhension des comportements du partenaire
 - Les comportements affiliatifs permettent une sécurisation mutuelle
 - Il existe des socles gestuels (manuels et digitaux) qui permettront les combinaisons d'objets (encastrement, empilements,...) ultérieurement.
 - Les reproductions et imitations sont diverses et multiformes
- Au sein d'un petit groupe de pairs (de 9 mois à 4 ans) dans un espace aménagé (permettant aux enfants de rendre fonctionnelles les C-S cachées) : savoir comment et dans quels contextes l'enfant développe (à partir de ses C-S) des interactions structurées, des communications et des attachements. Découvertes :
 - Conduites d'entraide
 - Jeux de rôle
 - Peu de conduites agressives
 - Installation d'attachements pluriels (p70)

Conclusions : l'enfant n'est pas seulement un « receveur » (il sélectionne, amplifie et module). Les processus qui nourrissent les interactions ajustées et accordées, fondant un attachement secure ne peuvent être appréhendées que si le bébé peut « libérer » toute la gamme de ses compétences (à savoir, organisation du regard par rapport à la personne

d'attachement). Le développement et les conduites du jeune enfant ne sont pas déterminées par le seul attachement avec la mère (quelle que soit leur importance). Ces conduites sont évolutives et remodelables.

Le concept de compétence-socle (p72) permet de mieux cerner comment se régulent les interactions et la communication chez le jeune enfant en prenant en compte (de façon combinée et interactive) les processus qui fondent le développement : des habiletés motrices / des systèmes sensoriel et attentionnel / de la prise de sens et significations des indicateurs de l'environnement / des émotions et affects / des systèmes d'interaction et communication / des comportements sociaux et conduites relationnelles.

Le guide d'indicateurs (constitué par les C-S) permet lui de mieux identifier les déficits ou anomalies.

Le développement des humains est spécifiquement, structurellement ancré dans le langage, qui traverse et imprègne les 5 C-S.

- Chapitre 3 : **Nathalie LEFAUCHEUR.**

Abandon et attachement : accouchement « sous X » et retrouvailles.

Ce chapitre est consacré à un rappel historique et législatif, en France et en Europe, sur le secret de naissance. L'auteur rappelle par exemple le fonctionnement des « tours » (boîte à bébé) et interroge la « manipulation de l'attachement ».

En effet, « l'attachement mère-enfant a été historiquement instrumentalisé, manipulé par l'état, pour limiter la dépense ». Quant à l'accouchement sous X, dans la deuxième moitié du XXème siècle, il a permis à l'état de lutter contre l'avortement et l'infanticide.

L'auteur ensuite nous présente de nombreux témoignages questionnant et dénonçant certaines pratiques invraisemblables, de l'accouchement sous X. Un protocole n'est toujours pas établi à l'échelon national, et n'existe que localement.

L'auteur questionne ensuite le lien d'attachement, empreint parfois de déni, au sein des possibles retrouvailles. Ces enfants adoptés se retrouvent à la fois « doubles » et « incomplets ». Toutes ces rencontres qui ne vont pas de soi bousculent les places, les rôles et les affects.

- Chapitre 4 : **Anne DECERF. L'adoption.**

Quand une vie se casse : essai sur les processus psychiques réducteurs de fracture.

L'auteur questionne ici, à travers plusieurs témoignages, les processus permettant de restaurer la continuité et de reconstruire la trame d'un lien affectif irrémédiablement rompue. Tout semble se passer comme si la dynamique psychique était capable d'exploiter le « fonctionnement en excès du corps » (alimentation, douleurs,...) pour réunir les lieux disjoints de son réseau d'investissement. Tout comme les démesures (révolutionnaire comme religieuse), phénomènes excessif, ont joué à colmater des brisures sociales.

En tout état de cause, l'abandon est « l'exclusion du lien parental », et il manquera toujours à l'enfant la coïncidence entre génération et parentalité. Cela conduit à une complexification du développement affectif (notamment en ce qui concerne l'organisation œdipienne).

À travers différents témoignage, l'auteur nous explique que selon elle, les processus réducteurs de fracture, qui peuvent être alarmants et parfois interprétés comme signes de dysfonctionnement, sont peut-être présents justement pour réparer l'enfant. Ils sont au nombre de trois : Le ventre / La peau / Le réengendrement.

- Chapitre 5 : **Marie-Frédérique BACQUE**.

Le deuil : rupture de l'attachement. Traumatisme et réparation.

La souffrance traumatique liée au deuil n'est pas liée au caractère violent concret de la perte mais plutôt à l'impossibilité de supporter la séparation (**Prigerson**, 1997).

Les personnes se rappelant un événement traumatique pendant l'enfance présentent plus de troubles que les autres (cf. concept de névrose traumatique, qui a laissé place à la notion d'état de stress post-traumatique, **Barrois** 1988).

Le syndrome psychotraumatique chez l'enfant s'accompagne fréquemment de :

- Hyperactivité réactionnelle
- Hyperréactivité émotionnelle
- Inhibition psychomotrice
- Syndrome de répétition
- Expression somatique du traumatisme (troubles du sommeil, douleurs abdominales, symptômes dermatologiques,...)

Les facteurs d'aggravation du deuil en situation de traumatisme chez l'enfant sont :

- L'âge / la nature du traumatisme / la relation avec le parent survivant

Le concept de résilience pourra être abordé en deux parties :

- L'aptitude à faire face à un événement majeur de l'existence survenu de façon traumatique
- L'intégration (par un processus de reconstruction et de réparation) du choc initial.

Pour **Boris Cyrulnick** « la qualité de la résilience est proportionnelle à la qualité du lien que les enfants ont pu tisser avant le trauma et tout de suite après » 1999.

Dispositifs possibles : organisation d'ateliers-deuils (intitulés « pertes et séparations »), 4 séances pour favoriser l'intégration de la disparition définitive et de ses conséquences.

L'auteur détaille, dans les pages 144 à 149, l'organisation de ces ateliers.

« Apprendre à penser et réguler ses pulsions » sont des processus en plein construction chez les jeunes enfants. Il faut renforcer la représentation de soi (qui passe par le corps, mais aussi par les relations). Le processus de création est le mécanisme le plus efficace face à la perte. L'interaction parent-enfant est fondamentale, et c'est le parent qui autorise psychologiquement, socialement et matériellement l'enfant à conduire son propre travail de deuil.

- Chapitre 6 : **Jean-Paul MUGNIER**.

La distorsion du lien mère-enfant dans les situations d'abus sexuel.

À travers différentes situations (mères abusées dans l'enfance, sexualité transgressive, grossesses multiples, succession de partenaires, mère ne pouvant imaginer leur conjoint abusif) l'auteur nous parle des processus relationnels et de la profonde distorsion du lien de l'enfant abusé à sa mère, avec la nécessité, au cours du processus thérapeutique, de tenter de restaurer cette relation.

- Chapitre 7 : **Yves STEVENS**.

L'attachement père-enfant, une construction à trois. Créer, préserver, restaurer et parfois renoncer.

Dans ce chapitre, l'auteur aborde la question de l'altération du lien père-enfant et de la souffrance qu'elle engendre.

Ce lien père-enfant s'inscrit dans une réalité socio-économique (en lien avec la mutation sociologique de ces dernières décennies), avec un contexte actuel propice au rééquilibrage

des fonctions et rôles parentaux. Les modifications sociologiques ayant un impact puissant sur le fonctionnement conjugal, le rapport à la parentalité et le lien père-enfant.

L'auteur rappelle que ce lien père-enfant est un lien construit culturellement et socialement, alors que le lien mère-enfant est d'une autre nature. Néanmoins, l'enfant a besoin de ses deux parents dans le partage complémentaire des rôles (*doux / sévère*). Et la présence des deux parents permet à l'enfant un accès à la complexité et à la différence.

Le père a la place qu'il prend, et la place qu'on lui donne, et la mère a le pouvoir de favoriser du lien ou de le compliquer.

À travers différents témoignages, l'auteur nous parle de ce lien, qu'il faut parfois créer, parfois préserver, parfois restaurer... et parfois auquel il faut renoncer (à son droit d'avoir un parent adéquat). Susciter des questions c'est activer (ou réactiver) les peurs, comme la curiosité.

- Chapitre 8 : **Paul-Laurent ASSOUN**.

L'attachement amoureux.

Aimer, c'est être attaché à un autre, c'est aussi s'attacher à l'autre.

Dans ce chapitre, l'auteur part des théories de l'attachement (Bowlby) et rappelle que tout partirait d'un « comportement d'attachement ». Être attaché c'est se maintenir à proximité de l'autre. L'attachement a parfois un sens valorisé (affect) et un sens plus négatif (collage, ligotage). L'auteur met alors en parallèle **Bowlby** (attachement comme réponse englobante et polyvalente) et **Freud** (problème de constitution de lien et de dépendance). Cf. termes allemands : attachement (Anhänglichkeit) / dépendance (Abhänglichkeit).

L'auteur aborde ensuite les questions suivantes :

- Le détachement traumatique ou la scène originaire de la douleur (douleur de ne pas arriver à se détacher)
- La stratégie de détachement
- La perte de l'origine (dyade mère-enfant)
- Les paralogismes des théories de l'attachement
- La passion de la mère ou l'attachement
- Spectroscopie de l'attachement amoureux (la pulsion, la tendresse, le fantasme)
- L'attachement jusqu'à la mort (le vieux couple)
- L'attachement : signe d'amour ou symptôme ?
- L'attachement passionné

Pour conclure sur le drame de la séparation qui est la vérité paradoxale de l'attachement (l'autre me manque, mais est-ce que je manque à l'autre ?).

- Chapitre 9 : **Jean-Pierre ANCILLOTTI**.

L'entretien d'explicitation comme méthode de questionnement des attachements de l'adulte.

Dans ce chapitre l'auteur présente une méthodologie (l'entretien d'explicitation) dans l'étude de l'influence des représentations actuelles des liens que nous entretenons avec notre constellation familiale sur nos prises de position, nos choix relationnels et nos conduites éducatives.